

Perception de l'apprentissage non formel par les jeunes de Kinshasa

Nadège KITABI MWESA

(Reçu, le 07 janvier 2017, Validé, le 02 août 2017)
(Received, 07 January 2017, Validated, 02th August 2017)

Résumé

Notre préoccupation dans la présente étude était d'analyser l'apprentissage non formel comme réalité éducative, de relever son utilité et son statut, de mesurer les attitudes mieux l'image de jeunes de Kinshasa plus particulièrement ceux de Lemba, à son égard et de lever des perspectives utiles au regard de la situation socio-économique en République démocratique du Congo. L'apriori qui fonde cette étude repose sur les suppositions selon lesquelles, les jeunes fréquentant les centres et ateliers de formation auraient une image favorable de la structure non formelle de formation et préféreraient bénéficier la formation dans la structure non formelle plutôt que dans la structure formelle.

A cet effet les objectifs consistaient à recueillir les avis des apprentis et relever l'image de ceux-ci face à l'apprentissage non formel, déceler les raisons de leur choix et relever les perspectives d'avenir de ces apprentis. Nous avons utilisé l'enquête psychosociale comme méthode et le questionnaire comme technique de récolte des données. Ces données ont été collectées auprès d'un échantillon aléatoire de quatre-vingt unités. Pour le traitement des mêmes données, nous avons recouru au calcul des pourcentages. Le résultat est regroupé selon les différentes catégories des réponses en termes d'avis et d'image positifs et négatifs.

Mots clés : Apprentissage non formel, métier, formation

Abstract

Our concern in the present study was to analyze non-formal learning as an educational reality, to ascertain its usefulness and status, to measure attitudes better the image of young people in Kinshasa, especially those of Lemba, with regard to it and to raise useful perspectives regarding the socio-economic situation in the Democratic Republic of the Congo. The main rationale for this study is based on the assumption that young people attending training centers and workshops would have a positive image of the non-formal training structure and would prefer to benefit from training in the non-formal structure rather than the formal structure.

To this end, the objectives were to collect the opinions of apprentices and raise the image of these in the face of non-formal learning, identify the reasons for their choice and identify the future prospects of these apprentices. We used the psychosocial survey as a method and the questionnaire as a data collection technique. These data were collected from a random sample of eighty units. For the processing of the same data, we have recourse to the calculation of the percentages. The result is grouped according to the different categories of the responses in terms of positive and negative opinion and image.

Keywords: Non-formal learning, occupation, training

1. Introduction

L'éducation en tant que droit fondamental de l'être humain, constitue la clef de développement d'une société. Elle est un moyen indispensable de la participation effective à l'économie et à la vie des sociétés de ce vingt et unième siècle. Nous soutenons l'idée de Klein (1997) selon laquelle « l'éducation est un puissant vecteur du changement sociale ». Ce qui revient à dire que l'éducation a pour but, la formation d'un citoyen responsable que la société peut utiliser en bon escient. L'éducation rend ainsi l'homme capable de s'adapter à la société et de la transformer.

Bien que l'éducation soit universellement un droit inaliénable, le droit à l'école en République démocratique du Congo n'est malheureusement pas assuré à tous. Notre pays traverse une crise multiforme qui n'épargne pas le secteur de l'éducation. Par cette crise, l'Etat se trouve devant d'énormes difficultés pour accomplir convenablement ses responsabilités dans les divers domaines de la vie nationale, surtout dans celui de l'éducation.

Le constat est que dans les cités comme dans les campagnes, un bon nombre des jeunes n'ayant pas la possibilité de suivre leurs études dans les structures formelles, s'orientent vers les structures non formelles d'éducation. Les structures du type non formel, contribuent dans une large mesure à l'éducation de la culture et au développement des capacités et des compétences de plusieurs jeunes dans la société. Les structures non formelles se chargent de donner des formations aussi diversifiées que possibles aux jeunes adolescents et à toute catégorie de personnes désirant apprendre un métier pendant une courte durée et à moindre frais.

Cette éducation (non formelle) contribue au remplacement de certains individus. C'est-à-dire ceux qui ont commencé avec le système formel et qui parfois, faute de moyens financiers, se retrouvent dans le système non formel. Nous nous inspirons de l'idée de Boudon (1973) selon laquelle « l'éducation non formelle est celle parfois appelée système d'éducation silencieuse. Elle ne nécessite pas d'être donné au campus. Elle se donne à n'importe quel endroit et n'importe quand selon le besoin des apprenants et la nécessité de leur travail. Elle peut se donner dans des magasins, dans des bureaux, dans des ateliers ;... et les participants à ce programme ne s'identifient pas eux-mêmes comme les apprenants. »

A Kinshasa, dans la commune de LEMBA, plusieurs centres et ateliers de formation dont ceux de coupe et couture se préoccupent de former un bon nombre des jeunes, pour être utiles à eux-mêmes et à la société. Ces jeunes vont apprendre la couture comme leurs condisciples des humanités techniques, section coupe et couture dans les structures du type formel.

Dans cette perspective, notre préoccupation dans la présente étude est d'évaluer les attitudes mieux relever l'image de jeunes de Kinshasa plus particulièrement ceux de Lemba, à l'égard de l'apprentissage du type non formel et de lever des perspectives utiles à son égard.

Pour ce faire, nous avons émis deux hypothèses principales selon lesquelles :

- ✓ Les jeunes fréquentant les centres et ateliers de formation en couture, auraient un avis mieux une image favorable de la structure non formelle de formation ;
- ✓ Les jeunes préféreraient avoir la formation en couture dans la structure non formelle plutôt que dans la structure formelle.

De ces deux hypothèses de base, découlent d'autres hypothèses secondaires suivantes :

- ✓ Le choix de la structure du type non formel se justifierait par les difficultés financières, la souplesse des programmes, la courte durée de formation et l'efficacité de la formation ;
- ✓ Les difficultés d'apprentissage se situeraient au niveau de prérequis dans les connaissances de base, de traçage de la copie d'un modèle, de la manipulation des machines (manuelle, à pédale, électrique), de l'état des matériels, de faire seul une coupe ;
- ✓ Les projets d'avenir de ces jeunes seraient l'ouverture d'un atelier de couture pour se faire de l'argent et devenir autonome, la formation d'autres personnes ainsi que la perfection dans un centre de perfectionnement.

2. Méthodologie

L'étude est de nature psychosociale. Nous avons utilisé l'enquête psychosociale comme méthode et le questionnaire comme technique de récolte des données. Le calcul de pourcentage nous a servi de technique de traitement des données d'un échantillon aléatoire de quatre-vingts unités. Cet échantillon a été extrait d'une population de cent trente-quatre apprentis répartis en dix ateliers et centres de formation proportionnellement à ce qu'ils représentent.

3. Résultats

L'analyse des résultats a été faite suivant l'ordre des questions qui exprimaient nos préoccupations, à savoir : Considérations de la formation du type non formel par les apprentis, la préférence entre les structures formelle et non formelle, les raisons du choix de la formation professionnelle dans la structure non formelle, les faiblesses de la formation non formelle, les ambitions d'après la formation.

Les unités d'analyse sont les réponses des enquêtés, regroupées en catégories des réponses en termes d'avis positif et négatif et en oui ou non. Les fréquences de leur apparition obtenues grâce au pointage ont permis de calculer le pourcentage sur base duquel portent la présentation et la discussion des résultats ainsi que la position des hypothèses.

3.1. Présentation des résultats

1) Valeur de la formation professionnelle du type non formel :

Tableau n°1. Considération de la formation du type non formel

Opinion Atelier		Avis favorable (image positive)						Avis défavorable (image négative)					
		Très grande importance		Grande importance		Total		Peu d'importance		Très peu d'importance		Total	
	eff	f	%	f	%	f	%	f	%	f	%	f	%
Aimera mode	3	1	33,3	0	0	1	33,3	2	66,6	0	0	2	66,6
Crisfi mode	4	3	75	1	25	4	100	0	0	0	0	0	0
Grâce mode	4	2	50	2	50	4	100	0	0	0	0	0	0
La bénédiction	17	10	58,8	2	11,7	12	70,5	5	29,4	0	0	5	29,4
Rachel mode	4	2	50	1	25	3	75	1	25	0	0	1	25
La source	10	1	10	4	40	5	50	4	40	1	10	5	50
Main de l'éternel	7	5	71,4	1	14,2	6	85,7	0	0	1	14,2	1	14,2
Papa Simon	6	1	16,6	4	66,6	5	83,3	1	16,6	0	0	1	16,6
La bobine	3	2	66,6	1	33,3	3	100	0	0	0	0	0	0
St Augustin	22	8	36,3	7	31,8	15	68,1	4	18,1	3	13,6	7	31,8
Total	80	35	43,8	23	28,7	58	72,5	17	21,2	5	6,3	22	27,5

Sur les 80 sujets de 10 ateliers et centres de formations non formelle, il en ressort que :

- ✓ 58 sujets soit 72,5% ont émis un avis favorable à propos de la formation non formelle. De ce 58 sujets, 35 soit 43,7% ont une très grande considération tandis que 23 sujets soit 28,7% ont une grande importance pour la formation non formelle.
- ✓ 22 sujets soit 27,5% sont défavorables à la formation non formelle.

Au regard de ces résultats sur la considération de la formation du type non formel, nous avons observé que la grande majorité (58/80 soit 72,5) des jeunes sont favorables à cette formation. Quant en ce qui concerne le degré d'importance que ces jeunes accordent à cette formation, nous avons constaté que beaucoup (35/80 soit 43,8%) y accordent une très grande importance.

2) Préférence entre les deux structures de formation formelle et non formelle :

Tableau n°2. Préférence entre les deux structures de formation

Préférence Ateliers		Section coupe et couture		Atelier ou centre de formation	
		Eff.			
Aimera mode	3	0	0	3	100
Crisfi mode	4	2	50	2	50
Grâce mode	4	2	50	2	50
La bénédiction	17	8	47,05	9	52,9
La bobine	3	2	66,6	1	33,3
La source	10	6	60	4	40
Main de l'éternel	7	4	57,1	3	42,8
Papa Simon	6	5	83,3	1	16,6
Rachel mode	4	1	25	3	75
St Augustin	22	8	36,3	14	63,6
Total	80	38	47,5	42	52,5

De ce tableau, il ressort ce qui suit :

- ✓ 42 sujets sur 80 soit 52,5% préfèrent suivre la formation professionnelle en coupe et couture à travers la structure non formelle (notamment atelier ou centre).
- ✓ 38 sujets sur 80 soit 47,5% ont exprimé leur préférence pour la structure formelle c'est-à-dire la formation à travers la section coupe et couture.

A propos de la préférence, les résultats prouvent encore la considération positive que les jeunes ont vis-à-vis de la formation du type non formel en exprimant leur préférence en majorité (42/80 soit 52,5%) pour la formation des ateliers et les centres de formation.

3) Raisons de choisir la formation professionnelle du type non formel :

Tableau n°3. Motivation du choix de la structure non formelle

Raisons		Difficulté financière		Durée courte		Programme souple		Formation efficace		Avoir de l'argent et devenir autonome		Autres raisons
Centres ou Ateliers	eff	f	%	f	%	f	%	f	%	f	%	
Aimera mode	3	2	25	0	0	0	0	0	0	2	2,5	-Contrainte des parents -Etre engagé dans une entreprise -Etre utile ou devenir responsable -Etre à mesure d'aider sa famille -Le goût du métier -Par vocation
Crisfi mode	4	1	1,25	0	0	0	0	0	0	0	0	
Grâce mode	3	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1,25	
La bénédiction	13	2	2,5	1	5,8	0	0	1	5,8	11	13,75	
La bobine	3	0	0	1	33,3	0	0	0	0	5	6,25	
La source	10	4	5	0	0	0	0	0	0	6	7,5	
Main de l'éternelle	10	4	5	0	0	0	0	1	10	3	3,75	
Papa Simon	8	4	5	2	25	1	1,25	1	12,5	8	10	
Rachel mode	6	1	1,25	2	33,3	1	1,25	1	16,6	1	1,25	
St Augustin	20	7	8,75	2	9	0	0	0	0	12	15	
Total	80	26	32,5	8	9,1	2	2,5	4	4,5	40	50	

Le tableau n°3 qui traite sur les raisons du choix de la formation non formelle indique ce qui suit:

- ✓ 40 sujets sur 80 soit 50% ont choisi la formation professionnelle dans la structure non formelle pour avoir vite de l'argent et devenir autonome ;
- ✓ 26 sujets soit 32,5% sont dans la structure de formation non formelle pour raison de difficulté financière, c'est-à-dire ils n'ont pas d'argent pour supporter les frais scolaires exigés dans la structure formelle ;
- ✓ 8 sujets sur 80 soit 10% ont justifié leur choix par la durée courte ;
- ✓ 4 sujets sur 80 soit 5% apprécient la formation efficace que donne cette structure de formation et deux sujets soit (2,5%) l'ont choisie à cause de la souplesse de ses programmes ;
- ✓ A côté de ces raisons, d'autres raisons telles que les contraintes des parents, la facilité d'être engagé dans une entreprise, être utile et devenir responsable, être à mesure d'aider sa famille, le goût du métier de couture ou vocation pour la couture ont été avancées par les enquêtés.

4) Difficultés rencontrées dans la formation non formelle

Tableau n°4. Difficultés rencontrées

Ateliers et centres	Réponses	Traçage et copie d'un modèle d'habit		Manipulation de la machine		Manque de matériel		Faire seul une coupe d'un nouveau modèle	
	Eff	f	%	f	%	f	%	f	%
Aimera mode	3	3	66,6	0	0	0	0	1	66,6
Crisfi mode	4	3	0	0	0	0	0	2	75
Grâce mode	4	2	50	1	25	1	50	0	0
La bénédiction	10	2	29,4	2	29,4	1	5,8	2	23,5
La bobine	3	4	66,6	0	0	3	100	0	33,3
La source	8	5	50	0	20	0	1	2	30
Main de l'éternel	9	2	22,2	2	12,2	2	22,2	3	33,3
Papa Simon	7	3	42,8	1	14,2	2	28,5	1	14,2
Rachel mode	8	4	50	0	0	2	25	2	25
St Augustin	24	10	41,6	5	20,8	6	25	3	12,5
Total	80	38	47,5	11	13,75	15	18,75	16	20

Sur les 80 sujets de 10 ateliers et centres de formation non formelle, il en ressort que :

- ✓ 38 sujets sur 80 soit 47,5% ont des difficultés de traçage et de copier un modèle donné d'habit ;
- ✓ 11 sujets soit 13,75% éprouvent des difficultés à faire seul une coupe d'un nouveau modèle donné ;
- ✓ 15 sujets soit 18,75% ont de la difficulté d'apprendre par manque de matériel, c'est-à-dire ils ne disposent pas de matériel nécessaire pouvant leur permettre d'apprendre convenablement comme les autres ;
- ✓ 16 sujets soit 20% ont signalé qu'ils connaissent des difficultés à manipuler les différentes machines (machine manuelle, à pédale et électrique).

5) Projet d'avenir après la formation

Tableau n°5. Projet après la formation

Ateliers et centres	Réponses	Ouverture d'un atelier		Devenir formateur		Perfection dans un centre de perfectionnement		Etre engagé dans une entreprise		Autres projets
	eff	f	%	f	%	f	%	f	%	
Aimera mode	3	2	66,6	0	0	1	33,3	0	0	-Apprendre d'autres métiers -Obtenir sa propre demeure
Crisfi mode	4	3	75	1	25	0	0	0	0	
Grâce mode	4	4	100	0	0	0	0	0	0	
La bénédiction	16	17	10,75	0	0	0	0	1	5,5	
Rachel mode	4	3	75	0	0	0	0	1	25	
La source	10	8	100	0	0	0	0	0	10	
Main de l'éternel	7	7	85,7	0	0	0	0	0	0	
Papa Simon	6	6	100	0	0	0	0	0	0	
La bobine	3	5	100	0	0	0	0	3	66,6	
St Augustin	22	18	95	0	0	0	0	2	16	
Total	80	73	91,25	0	0	0	0	7	8,8	

Sur les 80 sujets de 10 ateliers et centres de formations non formelle, il en ressort que :

- ✓ 73 sujets soit 91,25% ont évoqué comme projet, l'ouverture d'un atelier de couture ;
- ✓ 7 sujets soit 8,8% espèrent travailler dans une entreprise ;
- ✓ Aucun sujet n'a envisagé de devenir formateur ou d'aller se perfectionner dans un centre de perfectionnement ;
- ✓ D'autres projets tels que : apprendre d'autres matières, obtenir sa propre demeure ont été signalés.

3.2. Interprétation des résultats et position des hypothèses

En rapport avec la considération de la formation du type non formel :

Nous avons observé que la grande majorité (58/80 soit 72,5%) des jeunes est favorable à cette formation. Quant à ce qui concerne le degré d'importance que les jeunes accordent à cette formation, nous avons constaté que beaucoup d'entre eux (35/80 soit 43,8%) y accordent une très grande importance. Ces éléments représentent l'image positive que ces jeunes se font de la formation du type non formel. La position mieux l'image positive de ces jeunes peut s'expliquer par la facilité qu'ils ont à apprendre en peu de temps, un métier à travers cette structure de formation. Comme le souligne Benedetto (2001), la considération que l'on a sur un fait, un événement, une chose ou un individu influence l'image que l'on se fait de ce dernier et inversement l'image que nous avons en rapport avec un sujet influent sur la considération de ce dernier.

La faible proportion de jeunes (11/80 soit 13,8%) ayant émis un avis défavorable à propos de la formation de ce type peut s'expliquer par le fait de contrainte des parents.

L'hypothèse selon laquelle la plupart des jeunes se trouvant dans les centres et ateliers de formation en coupe et couture auraient un avis favorable de la structure non formelle est confirmée.

En rapport avec la préférence de l'une ou l'autre structure de formation :

La majorité de nos sujets (42/80 soit 52,5%) préfèrent suivre la formation professionnelle en coupe et couture à travers la structure non formelle. Cette opinion peut s'expliquer par la qualité de la formation pratique reçue dans les ateliers de formation par rapport à celle que donne la section coupe et couture, qui n'accorderait pas suffisamment de temps de pratique aux élèves. Analysant et critiquant le système éducatif formel congolais, Enguta (2012) et tant d'autres auteurs soulignent que ce système ne développent que faiblement les aspects pratiques des enseignements, et les enseignants substituent les temps pratiques de différentes matières à des tâches moins pertinentes ne cadrant ni de loin ni de près au contenu du cours.

La faible proportion (38/80 soit 47,7%) des sujets préférant la formation en coupe et couture dans les humanités techniques coupe et couture peut s'expliquer par le souhait de vouloir acquérir des connaissances diversifiées en plus de celles de coupe et couture. Le fait que dans la structure formelle, les apprenants reçoivent d'abord les théories avant de les mettre en pratique, ils ont des connaissances assez larges et peu pratiques du métier. Ils peuvent surtout expliquer, modifier et créer un modèle, mais pas faire des coupes ni coudre convenablement.

Notre hypothèse ici est confirmée. C'est-à-dire que la plupart de ces jeunes préfèrent suivre la formation à travers la structure non formelle.

En rapport avec les raisons du choix de la formation professionnelle dans la structure non formelle :

Nous avons observé dans les proportions ci-dessous les raisons suivantes :

- ✓ Difficultés financières : 26 sujets sur 80, soit 41,25% ;
- ✓ Courte durée de formation : 8 sujets sur 80, soit 10% ;
- ✓ Programme souple : 2 sujets sur 80, soit 2,5% ;
- ✓ Formation efficace : 4 sujets sur 80, soit 5% ;
- ✓ Avoir de l'argent et devenir autonome : 40 sujets sur 80, soit 50%

En dehors des raisons citées ci-haut, qui poussent les jeunes à suivre la formation dans la structure non formelle, il y en a d'autres telles que : la contrainte des parents, la facilité d'être engagé et travailler dans une entreprise, être utile ou devenir responsable, être en mesure d'aider sa famille et le goût du métier par vocation.

Nous constatons par ces résultats que beaucoup de jeunes s'orientent dans la structure de formation non formelle pour avoir de l'argent et devenir autonome. Ces jeunes, dans la plupart des cas, confrontés aux difficultés d'argent et ne pouvant pas poursuivre leurs études dans le circuit formel, chôment et n'ont aucun moyen de subvenir à leurs propres besoins.

Pour devenir utiles et être capables de survivre par eux-mêmes, les jeunes choisissent d'aller dans les ateliers ou dans les centres de formation qui ne demandent pas beaucoup de moyens et qui ne durent pas longtemps pour apprendre un métier. Ce métier les libère de la dépendance des parents et les rend capables de se prendre en charge. Ces jeunes ont compris que la formation reçue dans les ateliers de formation donne plus de compétence au travail que celle reçue dans des écoles classiques à cause des programmes trop chargés.

Ces résultats confirment l'hypothèse selon laquelle le choix se justifierait par les difficultés financières, la souplesse de programme, la courte durée de formation et son efficacité.

En rapport avec les difficultés rencontrées au cours de la formation :

La plupart des jeunes (38/80, soit, 45,7%) éprouvent des difficultés en traçage ou en copie d'un nouveau modèle d'habit. Onze sujets, soit 13,8% ont les difficultés à faire seul une coupe d'un nouveau modèle donné. Quinze sujets, soit 18,8% éprouvent des difficultés à apprendre par manque de matériels, c'est-à-dire ils ne disposent pas de matériels nécessaires pouvant leur permettre d'apprendre convenablement comme les autres. Seize sujets, soit 20% ont des difficultés à manipuler les différentes machines (machine manuelle, à pédale et électrique). Ce qui nous a amené à confirmer notre hypothèse selon laquelle les difficultés d'apprentissage se situeraient au niveau de prérequis dans les connaissances de base, le traçage de la copie d'un modèle, la manipulation des machines (manuelle, à pédale, électrique), l'état des matériels, faire seul une coupe. Les connaissances en mesure de longueur, angle et dessin devraient servir de base pour l'apprentissage avec succès du métier de la couture.

En rapport avec le projet d'avenir :

Beaucoup d'enquêtés (73/80, soit 91,25%) ont proposé qu'après leur formation, ils ouvriront des ateliers de couture en vue de se faire de l'argent et devenir autonome. Très peu de jeunes (7 sujets, soit 8,8%) ont envisagé être engagés et travailler dans une entreprise de la place. Aucun sujet n'a envisagé devenir formateur ou d'aller s'améliorer dans un centre de perfectionnement. D'autres projets tels apprendre d'autres métiers, obtenir sa propre demeure ont été signalés. Notre hypothèse à ce niveau est confirmée.

4. Conclusion

La présente recherche que nous bouclons a porté sur l'apprentissage professionnel du type non formel tel que perçu par les jeunes. Nous sommes partis du constat selon lequel beaucoup des jeunes s'orientent vers la structure non formelle au lieu de la structure formelle de formation pour apprendre un métier.

Notre attention a porté plus particulièrement sur le nombre assez important des jeunes qui apprennent la couture dans les ateliers de couture et dans les centres de formation professionnelle. Notre préoccupation était d'évaluer les attitudes mieux relever l'image de jeunes de Kinshasa plus particulièrement ceux de Lemba, à l'égard de l'apprentissage du type non formel et de lever des perspectives utiles à son égard.

Pour ce faire, nous avons émis deux hypothèses principales selon lesquelles :

- ✓ Les jeunes fréquentant les centres et ateliers de formation en couture, auraient un avis mieux une image favorable de la structure non formelle de formation ;
- ✓ Les jeunes préféreraient avoir la formation en couture dans la structure non formelle plutôt que dans la structure formelle.

De ces deux hypothèses de base, découlent d'autres hypothèses secondaires suivantes :

- ✓ Le choix de la structure du type non formel se justifierait par les difficultés financières, la souplesse des programmes, la courte durée de formation et l'efficacité de la formation ;
- ✓ Les difficultés d'apprentissage se situeraient au niveau de prérequis dans les connaissances de base, le traçage de la copie d'un modèle, la manipulation des machines (manuelle, à pédale, électrique), l'état des matériels, faire seul une coupe ;
- ✓ Les projets d'avenir de ces jeunes seraient l'ouverture d'un atelier de couture pour se faire de l'argent et devenir autonome, la formation d'autres personnes ainsi que la perfection dans un centre de perfectionnement.

Appuyée par le questionnaire, les données ont été récoltées auprès d'un échantillon aléatoire de 80 sujets répartis en dix ateliers et centres de formation proportionnellement à ce qu'ils représentent dans la population entière de cent trente-quatre apprentis. Après enquête, analyse et traitement des données, les hypothèses ayant générées cette recherche ont été confirmées.

Pour ce faire, il est nécessaire que les responsables ayant en charge l'éducation nationale intègrent et promouvoient l'apprentissage non formel dans la politique générale et dans la priorité de leurs actions afin de le formaliser et de le valoriser.

Références bibliographiques

- [1] Bandura. (1993). *Introduction à la psychologie de la motivation*, Québec : Vigot.
- [2] Benedetto, P. (2001). *Introduction à la Psychologie*. Bruxelles, Deboeck.
- [3] Boudon, R. (1973). *Intégration des chances, la mobilisation sociale dans les sociétés industrielles*. Paris : Armand Collin.
- [4] Deketele, J.M..(1980). *Observer pour éduquer*, Paris : Furst.
- [5] Enguta Mwenzi. (2012). *Etude de la validité du test de Rorschach en tant qu'instrument de mesure de la créativité*. Mémoire de Licence, Inédit, Kinshasa/Université de Kinshasa, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education.
- [6] Goguelin, P. (1974). *La formation continue des adultes, les méthodes en sciences sociales*. Paris : Dalloz.
- [7] Klein, V. (1997). *L'emploi des femmes, horaires et responsabilités familiales*. Paris : Harmattan.
- [8] Manchand, L. (1982). *L'information à l'éducation des adultes*. Canada : Préfontaine.
- [9] Osterrieth, P. (1966). *Faire des adultes*. Bruxelles : Labor.

Nadège KITABI MWESA

Assistante à l'Institut Supérieur des Arts et Métiers de Kinshasa, Kinshasa, République démocratique du Congo.